

Réduire le gaspillage alimentaire et stimuler la productivité

Adefi Mtambo est maraîchère et éleveuse de bétail dans une zone rurale du Zimbabwe. Elle conduit un tricycle électrique de **Mobility for Africa**.

« Avant, la vie était difficile. Je me rendais tous les jours à pied au marché (situé à douze kilomètres d'ici), en portant tous mes produits sur la tête. » Adefi continue : « Je ne pouvais porter qu'un seau de tomates, qui perdaient leur fraîcheur pendant le transport. Maintenant, je peux cultiver des tomates sur un demi-hectare, sans craindre qu'elles ne se gâtent. Je peux également amener dix seaux au marché, ce qui a évidemment augmenté mes revenus. »

Conduire un véhicule à 53 ans semblait difficile à Adefi, mais elle ajoute : « La formation dispensée par Mobility for Africa et l'idée de "mettre les femmes aux commandes" m'ont permis de me sentir capable de conduire et autonome. Aujourd'hui je bénéficie d'un respect que je n'aurais jamais pu imaginer auparavant. »

Dans le cadre du groupe « Pepukai » (qui signifie « Réveille-toi » en langue shona), Adefi partage l'utilisation et le coût de la location du hamba avec deux autres agricultrices. Elle dit, en riant : « Mon mari en aimerait un pour lui aussi, bien sûr, mais nous le partageons et décidons ensemble de son utilisation. » Adefi ajoute, « C'est très économique, l'essence coûte beaucoup plus que ces batteries qui se chargent à l'énergie solaire. »

« J'utilise mon hamba pour tout ! » dit-elle pour décrire une journée ordinaire. « Je le prends pour chercher du fumier pour mes cultures, pour ramasser du bois de cuisson et pour transporter toute l'eau nécessaire à ma famille durant une journée entière. Maintenant, je me rends au marché de Wedza et à mon retour, je peux aider mes enfants à faire leurs devoirs et leur préparer à manger. Je gagne tellement de temps ! »

Elle remarque également qu'un service de transport fiable est essentiel en cas d'urgence : « S'il arrivait un problème à l'un de nos voisins, par exemple une morsure de serpent, nous serions en mesure de l'aider et le transporterions à l'hôpital, à toute heure du jour et de la nuit. »

Adefi ajoute pour conclure : « J'ai beaucoup d'ambitions et prévois de cultiver plus de légumes. J'ai déjà planté des oignons, des pommes de terre et des tomates. Avec l'argent que j'ai gagné grâce au hamba, un de mes enfants peut aller à l'université. »

